

agenda

FORMATIONS ET RENCONTRES

La poétique des objets au théâtre

Conférence rencontre autour du théâtre d'objet et de son histoire

Jeu 15 mai 18h
Chaumont - Arts Vivants 52
03 25 02 79 49

Les actualités du statut d'intermittent du spectacle

Avoir des repères sur le statut d'intermittent et connaître l'actualité du régime

Mar 20 mai 18h-20h
Chaumont - Arts Vivants 52
03 25 02 79 49

Une heure pour découvrir le jazz avec Bernard Struber

Conférence - rencontre dans le cadre de l'Effet Papillon

Jeu 29 mai 18h
Joinville - Médiathèque
03 25 94 33 04

A la découverte de vos disques ou le vide grenier de vos CD préférés

Conférence - rencontre avec Bernard Struber, dans le cadre de l'Effet Papillon

Sam 31 mai 16h
Wassy - Médiathèque
03 25 04 08 70

Mon histoire du rock, de Bill Haley 1956 à Franz Ferdinand

Conférence - rencontre avec Bernard Struber, dans le cadre de l'Effet Papillon

Mer 4 juin 16h
Bourbonne-les-Bains - Médiathèque
03 25 90 69 47

A la découverte de vos disques ou le vide grenier de vos CD préférés

Conférence - rencontre avec Bernard Struber, dans le cadre de l'Effet Papillon

Ven 13 juin 18h
Montier-en-Der - Médiathèque
03 25 07 64 34

SPECTACLES

Duo Arnaud Laumont et Julia Blanchard

Performance sonore et visuelle, dans le cadre de l'Effet Papillon

Sam 19 avril 20h30
Dim 20 avril 17h
Chaumont - Espace Bouchardon
03 25 02 79 50

Steve Waring Band

Avec en première partie des enfants des écoles de Bologne et Froncles, dans le cadre de l'Effet Papillon

Ven 25 avril 20h30
Bologne - Salle des fêtes
03 25 01 41 23

Duo Patricia Dallio et Nicolas Clauss

Parcours visuel et sonore dans le cadre de l'Effet Papillon

Dim 18 mai 15h-17h
Dommarieu - La Niche
03 25 88 88 80

Jazz impromptu

Parcours sonore par Vincent Bardin et René Le Borgne avec des écoles, dans le cadre de l'Effet Papillon

Mar 27 mai 14h30
Chaumont - Les Substances
03 25 02 79 50

Le Partage des airs

Entre chants traditionnels d'Auvergne et compositions d'André Ricros et Alain Gibert, dans le cadre de l'Effet Papillon

Ven 30 mai 20h30
Vecqueville - Salle des fêtes
03 25 94 01 41

Hélène Labarrière

Concert de contrebasse en solo, dans le cadre de l'Effet Papillon

Mer 4 juin 20h30
Bourmont - Eglise
03 25 01 16 46
Jeu 5 juin 20h30
Faverolles - Château
03 25 84 43 21
Ven 6 juin 20h30
Doulevant - Salle des fêtes
03 25 04 99 85

Duo Marie-Hélène Fournier et Malte Martin

Performance plastique et sonore, dans le cadre de l'Effet Papillon

Ven 6 juin 21h30
Sam 7 juin 21h30
Osne-le-Val - Fonderie
03 25 94 17 54

Pat Feuilletée

concert dans le cadre de l'Effet Papillon

Ven 27 juin 18h
Chaumont - Les Silos
03 25 03 86 86

Retrouvez toutes les infos : actions, agenda, offres d'emploi, sur le site :

www.artsvivants52.org

ARTS VIVANTS 52

2 rue du 14 Juillet
52000 CHAUMONT

Tél. : 03 25 02 05 75
Fax : 03 25 02 05 50
contact@artsvivants52.org

Lettre d'info d'Arts Vivants 52, n° 24

Avr-juin 2008, Gratuit

Directeur de la publication :

Elisabeth Robert-Dehault

Imprimé par nos soins

Lettre éditée par : Arts Vivants 52

2 rue du 14 juillet

52000 CHAUMONT CEDEX

Dépôt légal à parution

**ARTS > 52**
VIVANTS
MUSIQUE • DANSE • THÉÂTRE

lettre d'info

Arts Vivants Haute-Marne

avril 08 

édito

> DOSSIER
Démarches de création
en danse,
regards parallèles..... p.2

Edito p.1

Agenda p.4

Depuis une vingtaine d'années, la danse a changé son image et vit une véritable mutation, tant dans les pratiques que dans la diffusion des spectacles.

Sous l'impulsion du ministère de la culture, cette discipline s'est affranchie de ses liens avec le sport et privilégie à présent sa dimension artistique.

Depuis leur création dans les années 1980, dix-neuf Centres Chorégraphiques Nationaux ont fleuri dans les grandes villes de France. Les grands chorégraphes français qui les dirigent, en renouvelant leurs équipes régulièrement, ont suscité la naissance de nombreuses jeunes compagnies.

Ces dernières, souvent tournées vers l'expression contemporaine, suivent ce fil d'Ariane artistique qui les conduit à s'interroger sur leur mode d'expression et sur la place de la création dans la société.

La Haute-Marne abrite deux compagnies de danse contemporaine, la compagnie du Ruisseau et la compagnie Les Décisifs. Cette dernière a été retenue pour participer au Festival d'Avignon en 2007. La présence départementale de ces jeunes chorégraphes et leur attachement à travailler en milieu rural démontrent que l'art et le ta lent peuvent s'épanouir partout.

Arts Vivants 52 a conduit deux entretiens parallèles avec Aude Bertrand et Clara Cornil afin d'évoquer avec elles leur conception de la création en danse et ce travail tout particulier entre le corps, l'espace et l'expression.

Elisabeth ROBERT-DEHAULT
Conseiller Général
Présidente d'Arts Vivants 52

**ARTS > 52**
VIVANTS
MUSIQUE • DANSE • THÉÂTRE

> DOSSIER

Démarches de création en danse, regards parallèles



La Cie du Ruisseau / photo Richard Pelletier

Quel est le chemin parcouru entre la naissance d'une idée et la création d'une pièce chorégraphique ? Deux chorégraphes, Aude Bertrand et Clara Cornil, nous dévoilent les éléments qui entourent leur travail de création. Il faut souvent des années de cheminement pour aboutir à un spectacle d'une heure.

Aude Bertrand est chorégraphe au sein de la Compagnie du Ruisseau. Elle a entamé en 2007 un travail de recherche qui aboutira sur une création autour de la danse environnementale en 2009. Plusieurs résidences de recherche sont prévues, au contact de lieux ou de personnes permettant à l'équipe artistique de s'imprégner des différentes ambiances qui en émaneront.

Arts Vivants 52 : D'où est né ce désir de travailler avec des matériaux naturels ?

Aude Bertrand : Plus qu'un matériau présent, les matériaux naturels sont plutôt des supports. Dans l'idée de ces matériaux, ce qui m'intéresse, c'est que le corps s'imprègne, comme une empreinte que l'on laisse dans la nature. À la création du spectacle, lorsque l'on enlèvera les paysages, les matériaux, les sons qui nous entourent dans la nature, cette empreinte va rester. Le corps par son mouvement, par sa matière, retranscrit les odeurs, la chaleur... de nos souvenirs. On parle de corps organique.

Je suis aussi intéressée par la construction de personnages. Des corps sortent du paysage naturel. C'est comme s'ils avaient vécu dans ce paysage. Avec les danseuses, on travaille sur la caractéristique et la stylisation d'un personnage. À partir de la matière, je réinvente des personnages qui deviennent des personnages d'un conte d'où émane une histoire.

Clara Cornil a créé la Compagnie Les Décisifs. Sa prochaine pièce (H)AND(S), résulte de ses créations précédentes. La chorégraphe s'inspire notamment d'une série de photographies qu'elle a réalisée dans des villes du monde.

Arts Vivants 52 : Comment t'es venue l'idée de travailler sur une partie du corps ?

Clara Cornil : Il faut reprendre l'évolution de mon travail. *Portraits Intérieurs*¹ sort de *Bruisse*² et *(H)AND(S)* va sortir de *Portraits Intérieurs*.

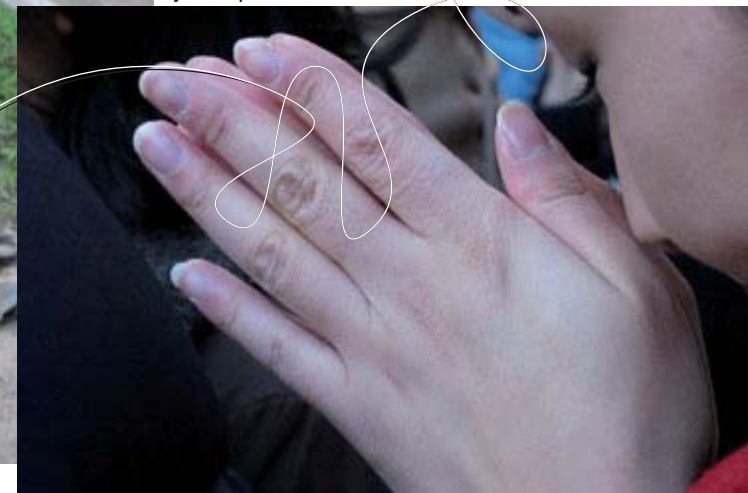
Dans *Bruisse* la recherche portait sur les os et m'a amené à un travail sur le corps matière qui ne fait pas forcément référence à l'humain. À ce corps matière, qui était assez loin de l'image de l'homme, j'ai voulu ajouter le visage et par là, la relation au public. C'est quelque chose qui était déjà présent, mais je voulais le mettre plus en avant dans *Portraits Intérieurs*. Les mains, elles, sont reliées au cœur, elles ouvrent sur une relation à l'autre, et sur le toucher. Cette partie du corps va éclairer une recherche sur le corps matière. J'ai fait quelques séries de photos de mains : New York, Hanoï... Ces photos viennent d'un travail personnel que j'ai fait sans penser du tout à la pièce, à ce projet là. Et à la fois c'est une lecture d'un fil au cours des pièces. Les deux se réunissant, le moment est venu de reprendre ces photos, de développer un projet à partir de cela.

Dans *(H)AND(S)*, le titre est un jeu de mots, and – Hand – *(H)AND(S)*. Ce qui m'intéresse dans cette pièce c'est aussi de traiter le «and» de la relation à l'autre, de la communauté. Cette relation passe par le langage, par ce que l'on exprime par les mains, cet outil que l'on utilise pour recevoir et pour donner.

1 Pièce créée en 2006
2 Pièce créée en 2004



Kinshasa / photo Clara Cornil



Kyoto / photo Clara Cornil

AV 52 : Quelles sont les autres disciplines qui entrent en jeu dans ta création et que t'apportent-elles ?

AB : La pièce est centrée sur l'écriture chorégraphique et l'écriture de l'imaginaire, d'un conte. Quand je parle d'écriture, je parle d'invention. Je fonctionne beaucoup dans l'imaginaire et l'écriture de la pièce peut aboutir à l'écriture d'un conte. Sans doute illustrée par le dessin plus que par les mots. Une autre discipline est essentielle, ce sont les arts visuels. Pour la scénographie, un artiste va travailler sur les matières naturelles que l'on retrouvera par la suite sur scène. Il ne s'agira pas d'une sculpture posée, mais d'une création qui essaie de retranscrire le cycle naturel. Cela peut être un paysage qui se transforme ou une installation de land-art. C'est-à-dire une œuvre que l'on installe et que l'on laisse s'abîmer avec le temps. Ce n'est pas tant le résultat sur scène qui compte, mais la réflexion artistique qui permet d'y aboutir. J'aime vivre des expériences avec d'autres artistes, mais toujours au service de la danse. On dit souvent que l'on mêle plusieurs disciplines dans une création, mais mon seul langage c'est bien le corps, la danse. Ces rencontres m'apportent une richesse de réflexion, me donnent des ouvertures dans ma démarche artistique.

AV 52 : Les éléments naturels s'expriment-ils par le geste dans ta création ?

AB : Ils s'expriment dans l'imaginaire. Le corps lui-même est minéral, on n'a pas un réel besoin d'aller au Parc des Roches¹ pour le retranscrire. Mais ce sont les lignes de direction du corps qui m'intéressent. C'est-à-dire le rapport de l'ancrage, aux racines. Comment l'on passe de la terre à l'élévation, et à un rapport au ciel. La force est présente à la fois dans l'ancrage et dans la légèreté, la liberté. C'est comme si le corps avait cette connaissance depuis longtemps et qu'on essaie de la retrouver. Pour moi c'est plutôt un retour aux sources. On a travaillé sur une roche avec une faille, une fissure. Les corps étaient à l'intérieur, en rapport de force mutuel. Le corps à cet endroit s'est imprégné de cette notion d'équilibre, de déséquilibre. Les corps et le décor nous retranscrivaient l'eau, la pluie, le temps qui ont fissurés et agrandis cette faille. Je travaille vraiment le corps en tant que matière qui est mouvement, et autour de l'énergie qu'émane le corps. Les recherches se font autour de trois axes : Corps-matière organique / Corps-paysage / Corps-personnage.

1 Lieu de résidence de la Cie du ruisseau en juin 2007, près de Bourmont (52).

CC : Le travail avec d'autres disciplines se fait petit à petit, au fil des rencontres. Je travaille déjà beaucoup dans la transversalité. Quand je propose un travail de recherche avec les amateurs, je ne l'ouvre jamais qu'aux danseurs. Il est ouvert aux musiciens, aux danseurs amateurs, aux comédiens. Lors des créations précédentes, il n'y avait que des danseurs et des musiciens sur le plateau.

(H)AND(S) est construit en deux volets. Une première partie dans laquelle le public déambulera avant de passer à la pièce, pour le mettre dans une posture différente. Quelle est sa part d'action et de perception ? Comment est-il présent et actif dans sa présence ?

Dans l'installation il y aura des photos, des vidéos. Pour cette installation, je travaille avec David Subal qui est à la fois dans les arts visuels et la danse.

Les arts visuels font partie des disciplines qui me ressource beaucoup. Je me nourris en allant voir les travaux des plasticiens et leur manière de travailler.

AV 52 : Comment le travail sur les mains s'exprime-t-il par le reste du corps ?

CC : C'est un travail sur la circulation du corps. Des méridiens partent des mains ou font des boucles et arrivent aux mains. C'est sur cela que l'on va travailler. Où cela nous amène et dans quel mouvement, dans quelle énergie, dans quelle prise d'espace.

Et puis c'est aussi un travail en rapport avec la peau, le toucher, toucher l'autre et aussi être touché émotionnellement. D'une manière plus technique, on va travailler sur la latéralité et l'axe du corps.

On a aussi envie d'explorer un rapport au temps. Le temps qui s'étire et qui va hors temps. Le temps s'exprime aussi par les mains. C'est particulièrement visible sur la série de photos de Hanoï. Et puis il y a la spécificité des mains par rapport aux villes. Elles sont parfois en situation d'attente, en situation de communication, de signe. Je ne sais pas encore si cela va rester dans la création mais on va s'en inspirer.

Pour poursuivre la lecture de cette discussion, vous pouvez vous rendre sur le site www.artsvivants52.org, rubrique Artistes, qui reprend l'intégralité des ces deux interviews.